

# LE VIEIL HOMME ET L'ENFANT

de Claude B E R R I

avec Michel SIMON

1 9 6 6 - 1 H 3 0

F R A N C E - Noir et Blanc

à partir de 6 ans

## RÉSUMÉ :

*Nous sommes au début de l'année 44, en zone française occupée, le petit Claude Lanzman, sept ans, est juif. Ses parents vivent dans la terreur. Ils risquent à tout moment d'être dénoncés, d'autant que leur fils ne facilite pas leurs efforts pour rester discrets, les obligeant à déménager.*

*Une amie non juive leur propose d'envoyer Claude à la campagne, près de Grenoble, chez son père (Monsieur Dupont /Michel Simon), en attendant la fin de la guerre.*

*Seule condition, Claude devra cacher sa véritable identité, il s'appellera Longué et se fera passer pour un petit catholique.*

*Monsieur Dupont se lie très vite à l'enfant, auquel il demande de l'appeler Pépé. Pourtant, le vieil homme, plus par ignorance que par conviction, tient quotidiennement des propos antisémites.*

*Entre l'enfant et son Pépé s'établit un véritable attachement, qui invalide les médisances irréfléchies entretenues par le grand-père.*

### *Le vieil homme et l'enfant apprennent à se connaître*

Alors que tout les oppose et les différencie (âge, génération, origine : citadine/provinciale, religion : juive/catholique), Claude Lanzman (alias Longué) et Pépé Dupont vont devenir très proches.

Un lien de sang se met d'emblée en place dans cette relation qui définit explicitement un grand-père et son petit fils. Le vieil homme trouve, en l'enfant, quelqu'un qui l'écoute enfin attentivement et activement, en lui posant des questions.

Son propre fils, qui dit ne pas avoir d'opinion, peut-être pour abrégé la conversation, trouve les propos de son père plus ennuyeux que scandaleux.

Lorsqu'on l'écoute, Pépé ne délivre aucun enseignement profitable au petit Claude. Pourtant la bienveillance et l'amour dépassent le cadre inquiétant du langage haineux.



## le vieil homme et l'enfant

UN FILM DE CLAUDE BERRI  
PRODUCTION LES PRODUCTIONS  
D'ARTS ET DE MÉTIERS  
D'ARTS ET DE MÉTIERS

Il se crée entre ces deux êtres une intense complicité affective. Compagnons de jeu, l'enfant et le vieil homme partagent de précieux moments de joie ; tour à tour sur la balançoire, leurs émotions se confondent.

### *Un vieil homme et un enfant s'aiment...*

Quand Pépé Dupont définit ses ennemis, on en apprend plus sur le dé-raisonnement des xénophobes que sur les juifs, les communistes ou les francs-maçons.

Le vieil homme énumère les inépuisables clichés censés caractériser l'étranger, depuis le Bolchevik mangeur d'enfants avec le couteau entre les dents, au juif cupide et au nez crochu, en passant par les Anglais, ennemis numéro un (c'est de là, en effet, que provient la voix de la résistance).

Pépé récite les propagandes qui ont fini par penser à sa place. Il perpétue toute une tradition raciste et triviale.

## Difficile de juger

Il y a quelque chose d'authentique dans ce portrait de vieil homme. Monsieur Dupont, nom pour le moins commun, est assez représentatif d'une catégorie de la population bêtement manipulée par les idées reçues. Il est juste un peu plus bavard que la norme. Et l'on se trouve alors choqué par sa façon (transparente) de penser, parce qu'en définitive il se tait moins que les autres.

La description a le mérite de s'attacher à sa fonction, à savoir décrire, en évitant ainsi de condamner hâtivement, car le manichéisme ne peut suffire à rendre compte du contexte psycho-social de la période de l'Occupation. Il faudra bien admettre qu'il existe, parmi les personnes soumises à une collaboration passive, des gens capables d'aimer.

### CONTEXTE

On aimerait seulement s'attarder dans cet univers d'insouciance qui enchante le vieil homme et l'enfant, mais la guerre est là.

L'histoire se passe à la veille de la Libération, après quatre années d'occupation allemande. Le 17 juin 1940, le Maréchal Pétain lance un appel à la population, invitant les français à collaborer avec l'occupant allemand. Le lendemain, depuis Londres, le Général de Gaulle appelle à la désobéissance nationale et à la résistance civile.

La France sera dès lors divisée entre collaborateurs et résistants. Mais la majeure partie de la population n'avait pas d'engagement prononcé.

Résistance ou collaboration passive ? le débat n'est pas prêt d'être clos. Toujours est-il que Monsieur Dupont illustre bien les commentaires qui ont pu se tenir à cette époque.

En zone libre, comme autour de Grenoble, les conflits ne lui parviennent que par la radio. Il y a la propagande de Vichy le jour, et les codes de la résistance le soir. Les comportements du vieil homme trahissent ainsi un certain conformisme opportuniste aux considérations cruellement superficielles.

Traité sous la forme d'une chronique, celle d'une enfance accidentellement survenue au cours de la deuxième guerre mondiale, le film fait d'incontournables allusions à la situation de

guerre. Mais la vie continue... les enfants jouent, les vieux radotent et les amoureux s'aiment.

## PRESSE

"Cette histoire d'amour entre un antisémite et un juif trouve son origine dans les propres souvenirs du réalisateur. Claude Berri centre tout son film sur les relations entre le vieil homme raciste qu'il a sans doute connu et le petit Parisien juif aux grands yeux étonnés et rieurs qu'il fut probablement.

Le petit Claude a vite cerné ce grand-père incapable du moindre mal et s'amuse de plus en plus de la situation ; sans malveillance, il le pousse à critiquer les juifs et ne l'aime que davantage. Ancrées dans la Grande Histoire, leurs discussions incessantes (questionnements de l'un et certitudes tragiques de l'autre, rouerie de l'enfant et bonhomie simpliste du Pépé) dégagent une tendresse, une justesse de ton, une nostalgie poétique qui ont assuré à ce premier film du futur réalisateur de "Germinal" un succès mérité.

Michel Simon en vieux bougon radoteur et le jeune Alain Cohen en garçon gentiment moqueur donnent à cette rencontre singulière une saveur particulière, renforcée par une mise en scène dynamique.

Ce film intimiste est aussi une chronique de la vie quotidienne dans la France rurale de l'Occupation. A l'opposé du film à thèse, *Le Vieil Homme et l'Enfant* est un film délicat, au réalisme chaleureux, qui, sans l'ombre d'une ambiguïté, parle avec humour et poésie de choses graves et terrifiantes." Gérard Camy - *Télérama*

"...Si l'on prend un plaisir intense en regardant ce film c'est qu'il nous mène de surprise en surprise. Nous ne pouvons jamais anticiper la scène à venir et lorsqu'elle arrive, nous l'approuvons et la reconnaissons comme vraie tout en nous émerveillant de la folie qu'elle recèle.

Observons à ce propos, que les films qui ne brassent que du mensonge, c'est-à-dire des personnages exceptionnels dans des situations exceptionnelles, sont finalement raisonnables et ennuyeux, alors que ceux qui partent à la conquête de la vérité : personnages vrais dans des situations vraies - nous donnent une sensation de folie et cela se vérifie de Vigo à Berri en passant par Guity et Renoir."

François Truffaut - *Le Nouvel Observateur*, 8/3167.

### Post Scriptum : Une histoire de Turquie

#### *La faiblesse de la vieillesse*

On discutait un jour en présence de Nasreddin Hojja<sup>1</sup> de la jeunesse et de la vieillesse, comme il arrive assez souvent. Chacun donnait un détail personnel sur l'affaiblissement qu'on éprouve en devenant vieux.

Nasreddin n'était pas de cet avis. Il dit pourquoi : Dans la cour de notre maison il y a une très grosse pierre. Quand j'étais jeune, je n'arrivais pas à la soulever. Je n'y arrive toujours pas aujourd'hui. Donc je ne me suis pas affaibli en prenant de l'âge.'

Extrait du recueil de contes philosophiques réalisé par Jean-Claude CARRIÈRE, le Cercle des menteurs, éd. Plon, 1998

<sup>1</sup> NDLR: personnage récurrent dans les histoires populaires cultivant un absurde qui invite à la réflexion.